

Cadavres II.

*Colchiques sont vos angles.
Votre torse scintille de pâleur.
Belle de nuit votre teint,
Étourdit votre regard.*

*Vous vous soutenez vers l'horizon,
Vers cette nuit sans main.
Pâquerette votre chair fleurie,
Vous attendez cette Dame armée,*

*Celle qui rendra à votre âme
Le bleu de votre existence.
Aussi maigre soit votre passé,*

*Les fleurs fanées peuplent les bouquets séchés.
Car mine de rien les fleuristes de demain
Ne vous offrent qu'un parfum :
L'edelweiss atomisée.*